

VENERIE





Un tournant

Depuis six siècles que la vènerie existe – en faisant remonter sa naissance à François I^{er} – son histoire a connu de multiples tournants. Ils reviennent au moins une fois par siècle. Réapparition dans les années 1840 d'une vènerie privée après la disparition de la vènerie royale en 1789. Âge d'or des équipages d'avant 1914 mais premières attaques ayant motivé la création de la Société de Vènerie (1907). Apparition et large développement de la vènerie associative (années 1960 et suivantes).

Nous sommes en train de vivre un nouveau tournant. Celui-ci est la conséquence de l'évolution générale qui marque notre époque. L'espace dont nous avons tant besoin devient plus difficile d'accès. Les sensibilités changent et le mouvement animaliste tente d'en profiter pour obtenir notre disparition. Comme nos prédécesseurs l'ont fait en d'autres temps, il nous incombe de définir une nouvelle vènerie qui soit viable dans les conditions du XXI^e siècle. Le chemin n'est pas facile – on aimerait tellement mieux que les choses continuent comme avant. Mais on commence à voir se dessiner un chemin de crête.

Un premier constat : les chances de la petite vènerie de continuer à chasser sans vivre un changement majeur de ses habitudes sont fortes. Il faudrait que le législateur suive une approche purement idéologique pour qu'elle tombe sous le coup d'une interdiction générale. Et si c'était le cas, elle n'aurait pas un long chemin à faire pour rejoindre les chasseurs à tir aux chiens courants dont un certain nombre – les praticiens de la « chasse au bâton » – sont de très proches cousins. Si les animalistes voulaient alors s'y opposer, c'est toute la chasse aux chiens courants qu'il faudrait remettre en question. Avant que l'on en vienne à interdire en France l'usage du chien courant – comme on l'a fait en Allemagne à l'initiative de Goering – il devrait passer, comme on dit, de l'eau sous les ponts...

Le débat pèse donc au premier chef sur la grande vènerie. Chien d'ordre, meutes imposantes, chevaux, tenues colorées, trompes. C'est tout cet appareil inspiré par une tradition forte et ancienne que certains voudraient faire disparaître. Pas seulement d'ailleurs au nom du bien-être animal, mais aussi au nom de l'avènement de temps nouveaux caractérisés par une société plus radicalement égalitaire.

Si l'on pousse l'analyse un peu plus loin, force est de constater que la pression n'est pas du tout la même sur le cerf, le sanglier et le chevreuil. Le sanglier – la bête noire – n'est pas aimé et d'ailleurs prolifère. Les vautraits ne sont donc pas détestés. Le chevreuil est charmant mais secret. Les équipages qui le chassent sont discrets et n'attirent donc pas les foudres. À ce jour, le choc est donc entièrement supporté par la vènerie du cerf. Le cerf fascine. Sa chasse attire les regards – et pas seulement ceux de nombreux suiveurs. C'est un symbole fort que certains voudraient enterrer.

Tout le monde a compris cependant que si la pyramide de la vènerie était privée de sa pointe – Diégo de Bodard disait son « étendard » – les étages du dessous suivraient, tôt ou tard. La vènerie du sanglier et celle du chevreuil aussitôt – car on voit mal ce qui pourrait justifier un traitement légal différent pour elles. La vènerie à pied serait probablement menacée à son tour. Et si l'on commençait à « déconstruire » l'édifice de la chasse, le tir aurait du souci à se faire, d'une manière ou d'une autre.

Les équipages de cerf jouent donc aujourd'hui un rôle vital dans la bataille pour la sauvegarde de la vènerie et dans la croisade pour la pérennité de la chasse sous toutes ses formes. Ils acceptent de prendre les plus grandes précautions pour éviter tout risque d'incident, comme l'Association des Équipages le leur demande. Cela n'est pas sans conséquences. L'époque où l'on considérait qu'un équipage de cerf avait vocation à prendre 40 cerfs par saison est derrière nous. Certains, chassant au fond de la France profonde, peuvent peut-être encore en rêver. Pour ceux dont le territoire est plus proche du monde urbain, c'est totalement exclu.

Alors, demanderont certains, pourquoi s'obstiner à chasser dans des conditions devenues parfois très difficiles ? Peut-être, un jour, faudra-t-il non pas abandonner certains territoires très exposés, mais y lever le pied. Ces cas particuliers mis à part, la vènerie du cerf continuera sa très longue histoire parce que les équipages qui la pratiquent y sont très fortement attachés. Leurs maîtres et leurs boutons continueront de savourer le plaisir unique d'un bain de nature, d'un bain de beauté, d'un bain d'amitié.

N'oublions pas que tout cela passe, dans l'immédiat, par le fait qu'une petite dizaine d'équipages de cerf jouent, à leur corps défendant, le rôle de rempart de la vènerie contre le mouvement qui voudrait la peau de tous. Ils font la guerre pour notre bien. Merci à eux. Ils méritent notre plus grande reconnaissance.

Philippe Dulac



3 - Éditorial

5 - Actualités

- 6 En prise directe avec le Président
- 8 Communiquer pour la vènerie en 2019
- 10 Flash Info
- 11 Save the date
- 12 Les nouveaux bureaux de la vènerie

14 - Nos Équipages

- 14 Le Rallye du Champ du Bois
- 22 Le Rallye Bon-Œil

29 - Chien d'ordre

- 30 Le chien de Chambray
- 35 La vaccination de la meute

37 - Bien Aller

- 38 En lisant les grands maîtres (5^e partie)
- 45 Les secrets du déterrage d'un renard

49 - Cheval de chasse

- 50 Chantilly, vènerie et courses
- 53 Cavaliers et veneurs

- 55 Xénophon, un grand cavalier mais pas un veneur !
- 57 Ateliers du cheval de chasse
- 58 Chasser en amazone : c'est possible !

59 - Écologie

- 60 Évolution des rôles et des perceptions de la forêt
- 63 Le cerf pèlerin, fiction et réalité
- 66 Climat, espaces et écosystèmes en 2040, quels enjeux pour la vènerie ?

69 - Notre Histoire

- 70 Boutons et tenues de vènerie : genèse d'un nouvel instrument pratique d'identification
- 74 Mémoire des Équipages
- 77 Quand le Ministre et son conseiller sont tous deux veneurs, mais...

79 - Culture

- 80 La collection Paul Mellon
- 84 Catherine Farvacques.
De la peinture à la sculpture
- 86 Au coute... Haute couture
- 88 Du Fouilloux célébré en son pays

89 - Nos Amis

- 90 Entretien avec Raymond Joliveau
- 92 Vènerie américaine : un nouveau directeur
- 94 Messe de Saint-Hubert à Notre Dame de Paris
- 95 Rencontre avec Hugo Jarry,
président des Jeunes Chasseurs d'Île-de-France
- 98 Trompe et vènerie à l'Équipage Piqu'Harville

99 - Billebaude

- 100 Pour l'abbé Jacques, sonnons les adieux !
- 102 Vènerie et enjeux identitaires
- 105 Quand la chance et le spectre des gilets jaunes viennent au secours d'un équipage

107 - Entre Nous

- 108 Objectif Vènerie
- 110 À voir, à lire
- 112 Courrier des lecteurs